



Mémoire de géopolitique

L'UKRAINE - ENTRE LA RUSSIE ET L'OCCIDENT



Par le Capitaine de frégate Arne Roksund

Sommaire

1. Introduction	3
2. Quelques données sur l'Ukraine	3
2.1 La géographie et la démographie de l'Ukraine	3
2.2 Naissance et renaissance de l'Ukraine	4

3. Les relations entre l'Ukraine et la Russie	5
3.1 La russification de l'Ukraine	5
3.2 L'économie	5
3.3 La Crimée et la flotte de la mer Noire	6
4. La politique de rapprochement avec les pays occidentaux	8
5. Conclusion	9
Bibliographie	11

1.0 Introduction

En 1991, dans le sillage de l'effondrement de l'URSS, nous avons vu s'établir une nouvelle puissance européenne, à savoir l'Ukraine. A cause de sa taille géographique et démographique, ce nouvel état est souvent comparé à la France. Au cours des six ans qui se sont écoulés depuis l'indépendance, l'Ukraine a manoeuvré prudemment pour garder sa liberté vis-à-vis de sa puissante voisine, la Russie.

L'Ukraine est-elle donc capable de faire face aux tentatives russes pour la maintenir dans sa sphère d'influence? Pour pouvoir répondre à cette question, il faut d'abord se demander: quels sont les éléments qui lient les deux pays, et quels sont les moyens dont la Russie dispose pour discipliner l'Ukraine? Quels sont les points de conflits entre ces deux pays voisins? Quel est l'objectif de la politique occidentale à l'égard de l'Ukraine, et quel est le but propre des dirigeants ukrainiens dans leurs manoeuvres entre Est et Ouest?

Avant de répondre à ces questions, nous rappellerons un peu la géographie et la démographie de l'Ukraine, puis nous ferons un rapide résumé historique.

2.0 Quelques données sur l'Ukraine

2.1 La géographie et la démographie de l'Ukraine

L'Ukraine, pays 604 000 kilomètres carrés, est baignée au sud par la mer Noire et la mer d'Azov. Ses voisins immédiats sont la Russie, la Biélorussie, la Pologne, la Slovaquie, la Hongrie, la Moldavie et la Roumanie. Selon le recensement de 1989, elle est peuplée de 51 700 000 habitants, 73,6 % d'Ukrainiens, 21 % de Russes, 1,3 % de juifs, 0,8 % de Biélorusses, 0,5 % de Polonais, 0,6 % de Moldaves, 0,5 % de Bulgares, Hongrois, etc. L'immigration

ukrainienne, toutes générations confondues, représente environ deux millions de personnes aux Etats-Unis et au Canada.

2.2 Naissance et renaissances de l'Ukraine

L'histoire de cet état est encore aujourd'hui le sujet d'un affrontement aigu entre une version russe, une version ukrainienne et, maintenant, en retrait, une version polonaise.

L'Ukraine a été une zone de passage, où se sont succédé de nombreuses invasions. Au IXe siècle, dirigée par des Varègues slavisés, la Kievskaja Rus' forme le premier état " russe ". Puis, les différentes parties des territoires ukrainiens sont annexées par la Lituanie, puis par la Pologne. Des communautés cosaques orthodoxes au service des rois polonais s'organisent sur le Dniepr aux XVe-XVIe siècles. En 1654, l'hetman cosaque Bohdan Khmelnytsky s'est placé sous la protection de la Moscovie.

Un traité de paix russo-polonais, en 1667, a partagé l'Ukraine entre la Pologne et la Russie. Toutefois, à la suite des partages de la Pologne en 1772 et 1795, l'Ukraine s'est trouvée sous la domination des Empires russe et autrichien.

En 1917-1918, la république soviétique d'Ukraine est créée à Kharkov par les Bolcheviques, tandis qu'une république indépendante est proclamée à Kiev par les nationalistes. Durant les années 1919-1920, les armées russes blanches puis les Polonais interviennent en Ukraine. Les opérations militaires se terminent par le départ de Crimée de l'armée Wrangel (général russe blanc). En 1922, la république socialiste soviétique d'Ukraine est un des membres fondateurs de l'URSS.

Pendant la seconde guerre mondiale on a encore une fois vu un fort mouvement pour l'indépendance ukrainienne. L'Ukraine connaît de 1941 à 1944 un régime rigoureux d'occupation imposé par les nazis. Les nationalistes de l'UPA (Armée insurrectionnelle ukrainienne) mènent une guérilla tant contre les forces allemandes que contre les résistants polonais, puis contre l'Armée Rouge jusqu'au début des années 50.

En 1991, l'Ukraine accède à l'indépendance et adhère à la Communauté des Etats indépendants (CEI). Le communiste et patriote Leonid Kravtchuk est élu président.

3.0 LES RELATIONS ENTRE L'UKRAINE ET LA RUSSIE

3.1 La russification de l'Ukraine

Comme nous avons vu, 21% de la population en Ukraine est russe. On peut reconnaître différentes régions en Ukraine en fonction du niveau de russification ou, au contraire, de la persistance du fait national ukrainien. En effet, les régions " prorusses " regroupent la partie orientale, une bonne partie du littoral de la mer Noire et surtout la Crimée. Le reste du pays connaît une moindre influence russe et l'identité ukrainienne y est plus sensible.

Comme conséquence de la récession économique de l'Ukraine, on a vu une augmentation des Ukrainiens qui soutiennent un rapprochement avec la Russie. Selon un sondage fait en 1995 par " Le centre de recherche sur la politique et les conflits, Kiev (KCPRC), 80% des Ukrainiens souhaitent une coopération proche avec la Russie. Le précédent Président de l'Ukraine, Leonid Kravtchuk, qui est de tendance patriote, a même dit que s'il y avait un référendum sur l'indépendance de l'Ukraine aujourd'hui, il n'y aurait pas forcément une majorité pour l'indépendance. Avec le ralentissement de l'activité économique, ce n'est pas une surprise qu'il existe des sentiments nostalgiques sur l'époque soviétique. C'est symptomatique qu'en automne 1995 dans l'Assemblée nationale ukrainienne on ait créé un groupe qui s'appelle " Sojuz " - ça veut dire l'union.

3.2 L'économie

L'Ukraine a hérité d'une économie fortement dépendante de la Russie. La dépendance est une conséquence de la politique économique de l'Union Soviétique. Cette politique visait à rendre les industries des différentes républiques totalement dépendantes. Plus de 25% de la production industrielle de l'Ukraine était produite pour les forces armées du pacte de Varsovie. Avec la dissolution de ce pacte et la renationalisation des forces armées des pays d'Europe de l'Est et l'U.R.S.S., ce marché a presque disparu.

On trouve quand même la plus forte dépendance de la Russie dans le secteur énergétique. Ce secteur illustre bien les difficultés du pays. L'Ukraine importe du charbon dont elle est pourtant une grande productrice. L'Ukraine produit

10% de son besoin de pétrole et 20% de son besoin de gaz. La Russie est la fournisseuse principale de l'Ukraine. Les premières années après l'indépendance de l'Ukraine, la Russie a continué la pratique de l'époque soviétique de fournir l'Ukraine en pétrole et en gaz aux tarifs réduits. Ces dernières années les tarifs sont devenus presque égaux à ceux du marché mondial. L'augmentation des tarifs de pétrole et de gaz, et la libéralisation des prix des autres biens, ont contribué à ce que le pays soit entré dans une spirale inflationniste qui a dégénéré en hyperinflation.

En effet, presque 50% des importations ukrainiennes proviennent de la Russie et 35% de ses exportations vont à celle-ci, ce qui maintient la balance commerciale en déficit. Pour résoudre sa situation économique, l'Ukraine s'efforce d'améliorer ses relations avec son voisin russe dont elle est débitrice.

3.3 La Crimée et la flotte de la mer Noire

Le problème de la Crimée - de la République de Crimée au sein de l'Ukraine - a ses racines particulières, qui sont à la fois historiques et ethnoculturelles. La Crimée est devenue partie intégrante de la République soviétique d'Ukraine en 1954, c'est-à-dire du vivant des générations actuelles. A l'époque, personne ne s'était soucié de demander aux habitants de la presqu'île ce qu'ils pensaient de cette réunification qui d'ailleurs ne les gênait guère puisqu'ils étaient citoyens de l'U.R.S.S. et que le russe était la langue commune. Après 1991, avec la proclamation de l'indépendance de l'Ukraine (et de la Fédération de Russie), la situation a changé du tout au tout. Les timides tentatives de Kiev d'appliquer sa politique à la Crimée furent accueillies avec circonspection et cela s'explique facilement. Tout d'abord, la plupart de ses habitants sont des Russes soit de souche (plus de la moitié), soit d'éducation ou de coeur. Une bonne part d'entre eux, ou de leurs parents, sont arrivés en Crimée après la déportation barbare des Tartares par Staline. En second lieu, la quasi-totalité des hommes politiques russes, presque toutes tendances confondues, a soutenu l'aspiration d'une partie de la population de la Crimée à une réunification à la Russie.

Le fait que la base de la flotte russe de la mer Noire est située à Sébastopol en Crimée rend la situation plus complexe. L'escadre de la mer Noire et de la Méditerranée comptait dans les années 80 plus de 500 navires. Sébastopol est toujours une base majeure et importante pour la marine russe. Le projet de partager la flotte de la mer Noire et le statut de la port de Sébastopol s'est d'emblée heurté à de nombreux obstacles. Plusieurs rencontres aux sommets entre les présidents Eltsine et Kravtchouk, puis Koutchma, ont été consacrées à cette question. On a cependant eu mal à trouver une formule de compromis jusqu'en 1996. A l'automne 1996 les présidents russe et ukrainien sont parvenus à un accord sur la réorganisation de l'ancienne flotte soviétique de la

mer Noire. L'accord, un peu modifié, fut signé le 28 Mai 1997. Il repose sur la base d'un loyer, limité dans le temps à 20 à 25 ans. L'accord reconnaît aussi l'intégrité territoriale de l'Ukraine, en l'occurrence également la Crimée comme territoire ukrainien.

Les Ukrainiens savent, cependant, que la Russie n'est pas un monolithe, mais plutôt une arène de luttes politiques. Il y a des groupes et des institutions influents qui essaient de saper les " garanties " que Eltsine a donné aux Ukrainiens. Par exemple, le maire de Moscou, Yuri Luzhkov, parle toujours de Sebastopol comme d'une ville russe, et le Conseil fédéral de sécurité demande " un programme unitaire de défense pour la région Caspienne - mer Noire ".

4.0 La politique de rapprochement avec les pays occidentaux

L'Ukraine a depuis son indépendance poursuivi prudemment une politique de rapprochement avec les pays occidentaux. L'évolution de cette politique est cependant largement dépendante de l'état des relations entre l'Ukraine et la Russie.

Après quelques mesures d'austérité, l'Ukraine a pu obtenir une première tranche de crédits de la part du Fonds monétaire international (FMI). L'Ukraine a aussi signé des accords avec l'Union Européenne (UE). Le commissaire européen chargé de l'Europe de l'Est, Hans van den Broek, a effectué une visite officielle dans ce pays le 11 septembre 1996, afin de souligner le rôle vital de celui-ci au profit de la démocratie et de la stabilité dans la région. Un accord de partenariat et de coopération entre les Etats membres de l'UE d'une part et l'Ukraine d'autre part, a été signé le 11 décembre 1996.

La coopération avec des institutions occidentales dans le domaine économique ne pose pas de grands problèmes vis-à-vis de la Russie. Un rapprochement avec des organisations occidentales de sécurité (OTAN, UEO) pourrait cependant mettre l'Ukraine dans une situation difficile. La devise ukrainienne a été jusqu'à maintenant de rester " neutre ". L'Ukraine est membre de la Communauté des Etats indépendants (CEI), mais elle ne participe pas à la structure militaire intégrée (du traité de Tachkent) de cette organisation. Certes, l'Ukraine serait prête à coopérer avec les Etats de la CEI dans le domaine de l'industrie militaire mais, en aucun cas, dans un cadre politico-militaire. Kiev n'a pas caché son inquiétude de voir les structures de

commandement de la CEI se transformer en un instrument au service d'une puissance hégémonique russe.

Dans l'autre coté l'Ukraine a adhéré au Partenariat pour la paix le 1er juin 1995. Elle souhaite un " partenariat spécial " avec l'Otan, ce qui permettrait d'accroître la coopération et lui offrirait des garanties de sécurité. Une telle solution serait, pour l'Ukraine, une garantie destinée à éviter une nouvelle division de l'Europe et la création de " zones grises " de sécurité en Europe de l'Est.

Le parlement suprême de l'Ukraine, la Rada, est divisé sur le sujet de sécurité. Un tiers des parlementaires est favorable à l'adhésion du pays à l'Otan, un autre tiers recommande une intégration plus poussée dans les structures de la CEI, comprenant une coopération militaire au titre du traité de Tachkent. Enfin le dernier tiers choisit l'intégration dans les structures européennes, tout en conservant un statut de pays non aligné.

Le président Chirac, pour sa part, a rappelé que la Russie et l'Ukraine devraient être parties prenantes d'un accord général sur la nouvelle architecture européenne de sécurité.

Pour le moment le Président et le gouvernement ukrainiens ont pris une approche pragmatique. L'ambassadeur de l'Ukraine dans les pays du Benelux a bien exprimé l'avis du gouvernement ukrainien: " C'est trop tôt de parler d'être membre de l'Otan. L'Otan n'est pas prêt, nous sommes pas prêts et les russes n'accepteront pas que nous devenions membre de l'Otan ".

Le cauchemar des dirigeants de l'Ukraine, qui peut être en passe d'être une réalité, est que la Russie renforce la coopération militaire de la CEI comme une contre-mesure de l'élargissement de l'Otan. Le ministre ukrainien des Affaires étrangères Oudovenko a déclaré que l'élargissement de l'Otan à l'Est présentait pour son pays le risque immédiat de devenir un " Etat-tampon entre, d'un coté l'Otan agrandie, de l'autre le pacte de Tachkent ".

5.0 Conclusion

Après plusieurs siècles d'intégration entre l'Ukraine et la Russie, on voit que l'indépendance de l'Ukraine se heurte à beaucoup d'obstacles. Nous avons vu

qu'il y a des liens entre les deux pays qu'il est presque impossible de couper. Il y a des liens démographiques, économiques, militaires etc qui tous font partie d'une histoire partagée. Ce n'est pas cependant une relation entre deux partenaires égaux, mais une relation dominée par la Russie. On peut dire que la Russie contrôle la carotte et le bâton, et qu'elle sait comment user des deux.

La période jusqu'à 1996-1997 a été dominée par le bâton. La Russie a profité de sa position comme fournisseuse principale de pétrole et de gaz pour discipliner l'Ukraine. Avec une présence forte de la Marine russe à Sebastopol et une minorité russe considérable en Ukraine, le gouvernement ukrainien a été obligé de suivre une politique d'apaisement.

L'accord sur la réorganisation de l'ancienne flotte soviétique de la mer Noire et l'intégrité territoriale, qui a été signé en mai 1997, a annoncé un changement de l'approche russe. Les Russes ont probablement compris que leur approche menaçante était en train de pousser l'Ukraine vers une coopération étroite avec les organisations occidentales de sécurité. Avec leur nouvelle approche les Russes espèrent montrer aux Ukrainiens qu'une coopération proche et amicale avec la Russie sera dans l'intérêt des Ukrainiens eux-mêmes. L'accord entre les deux pays va, par exemple, garantir à l'Ukraine des livraisons stables de pétrole et de gaz et normaliser les relations économiques.

Est-ce que l'Ukraine réussira à garder son indépendance? Le facteur principal pour réussir est d'avoir une économie forte qui est diversifiée et moins dépendante de la Russie que aujourd'hui. Cela dépend aussi de la politique des pays occidentaux. La Russie ne veut pas accepter un élargissement de l'Otan qui inclut l'Ukraine. L'organisation qui peut aider l'Ukraine, sans provoquer la Russie, est probablement l'Union européenne. Mais surtout, la garantie d'indépendance ukrainienne ne repose pas sur les promesses occidentales, mais plutôt sur la compétence des dirigeants ukrainiens à manoeuvrer sagement enfin de consolider l'indépendance sans trop provoquer la Russie.

Bibliographie

Alexandrova, Olga, " Le facteur russe dans la politique de sécurité ukrainienne ". Politique étrangère 1/94.

Berton-Hogge, Roberte et Crosnier, Marie-Agnès, " Les trois Etats slaves: un avenir individuel ou collectif? " Notes et études documentaires, La documentation Française, N° 5022 1995-17.

du Castel, Viviane, " L'Ukraine: un carrefour stratégique? ", défense nationale, juillet 1997.

Kuzio, Taras, " The Baltics, Ukraine and the path to NATO ", Jane's intelligence review, juillet 1997.

Rekkedal, Nils Marius, " Ukraina - i klemme mellom Russland og Vesten ", FFI rapport, 1995.

Sherr, James, " Russia-Ukraine Rapprochement?: The Black Sea Fleet Accords ", Survival, vol. 39, no. 3, Automn 1997.